

Un outil pour la classe : le livret autocorrectif

En mettant au point les bandes enseignantes, Célestin Freinet proposait un travail programmé permettant à chaque enfant d'avancer à son rythme propre dans l'acquisition des connaissances.

Michel Bonnetier a poursuivi ce travail dans sa classe en apportant à ses élèves une programmation répondant d'une part aux exigences des instructions officielles et d'autre part aux demandes et aux besoins des enfants. Les « bandes » sont devenues des « livrets » pour des raisons techniques qu'il explique avec précision.

Un livret autocorrectif créé par M. Bonnetier



Ce dossier se veut avant tout être le témoignage de ma pratique.

J'ai découvert les livrets au cours du congrès ICEM-Pédagogie Freinet de Caen en 1981. J'ai tout de suite été intéressé par certains panneaux de l'exposition qui présentaient un outil pour la classe : le livret autocorrectif (voir encart1).

J'ai pu ainsi participer aux travaux réalisés dans les Commissions de français et de mathématiques de l'ICEM. J'ai accepté de mener un travail sur l'utilisation du dictionnaire, travail qui a abouti à l'édition légère d'une série de 10 livrets. Je recevais de nombreux projets de livrets à expérimenter dans ma classe.

Travaillant dans des conditions difficiles – en ZUP – avec une bonne trentaine d'élèves, j'ai développé la fabrication de livrets pour ma classe, me servant pour cela de fichiers que je découpais et transformais en livrets. J'ai passé un temps important à cela. Je mesurai vite les avantages procurés par ce nouvel outil.

J'enseigne dans une école à seize classes disposant de lieux spécialisés : centre documentaire, musée, salle de sciences, salle informatique... Je n'y ai accès qu'à certains moments. Dans ces lieux, les outils livrets sont utilisés en même temps par tous les élèves. Dans la salle de classe, les élèves ont accès aux livrets de français, de mathématiques, durant le temps de travail personnel.

Qu'est-ce qu'un livret de travail ?

La pédagogie Freinet n'est pas seulement la pédagogie de l'expression, de la création, de l'imagination, de la recherche libre, du tâtonnement, **elle est aussi la pédagogie du travail.**

Différents outils permettent de s'approprier des savoirs : les fichiers, les cahiers d'opérations, le FTC, les publications documentaires... Le livret est aussi un de ces outils.

Un livret c'est :

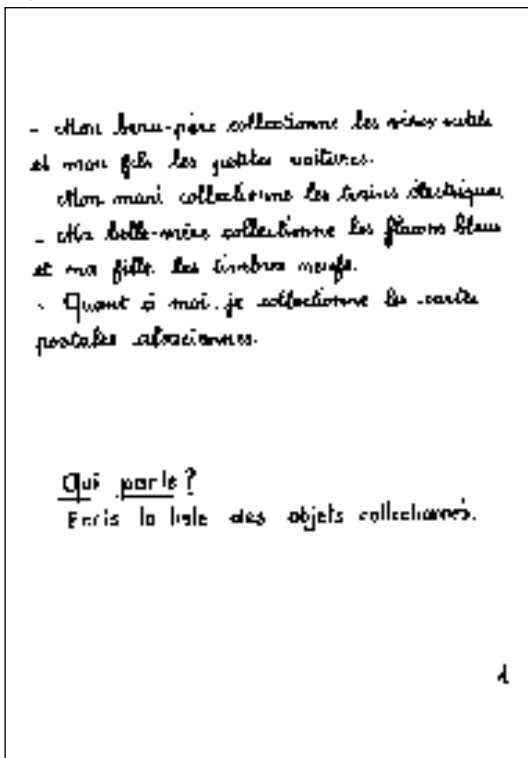
- un outil adapté au niveau de l'élève, dans le fond comme dans la forme ;
- un outil qui propose des activités utiles à l'élève et non pas des activités gratuites pour lui faire passer le temps ;
- un outil qui possède une certaine rigueur et pas simplement une suite d'exercices qui se suivent sans lien ni progression.

Un livret doit apporter à l'élève et à l'enseignant une aide dans le domaine des apprentissages.



Page 0 : au verso de la couverture.

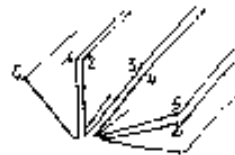
Page 1 : la demande.



Description de l'outil « Livret »

Forme

Le livret est un ensemble de 20 pages numérotées. Les pages impaires sont à droite, les pages paires à gauche. Le format utilisé le plus souvent : 29,7 x 21 plié en deux. Il est réalisé le plus souvent à partir des photocopies des projets. Les pages pliées sont collées comme suit :



La page 0, destinée à la couverture est parfois utilisée pour donner des renseignements, des consignes. Pour renforcer le livret, il est utile d'ajouter une couverture cartonnée. La page de couverture pourra contenir un dessin, le titre du livret, son numéro, la mention « livret autocorrectif de ... »

Dans ma classe, on utilise ce type de livrets autocorrectifs, mais aussi des livrets plus ou moins ouverts, proposant des démarches de travail, des recherches. Pour le travail documentaire, j'ai préféré utiliser des grands classeurs munis de pochettes.

L'outil livret peut revêtir différentes formes, il peut être aussi intégré à une boîte de travail (livret + matériel ou livret + objets + documents).

Contenu

Un livret est une unité pédagogique, une seule notion y est étudiée.

Le contenu est progressif : du plus facile au plus difficile. Certaines notions exigent plusieurs livrets.

Exemple : dans l'atelier « mesures de longueur », on trouve les livrets :

- « m, cm »
- « petites mesures, grandes mesures »
- « mesure du cercle ».

Les livrets peuvent être classés sur trois niveaux, ainsi dans le cycle III :

- débutants CE2
- CE2 - CM1
- CM1 - CM2

Les élèves en difficulté peuvent reprendre des livrets du niveau précédent, les élèves intéressés peuvent aller de l'avant.

Le contenu est programmé.

Les notions abordées sont étudiées avec soin, ordonnées d'après des critères définis par le groupe de travail.

Exemple : code grammatical.

Le contenu est autocorrectif.

Les pages impaires comportent une situation exemple, parfois sous forme dessinée, suivie d'une proposition de travail. La consigne est écrite en script. La réponse se trouve au dos, sur les pages paires.

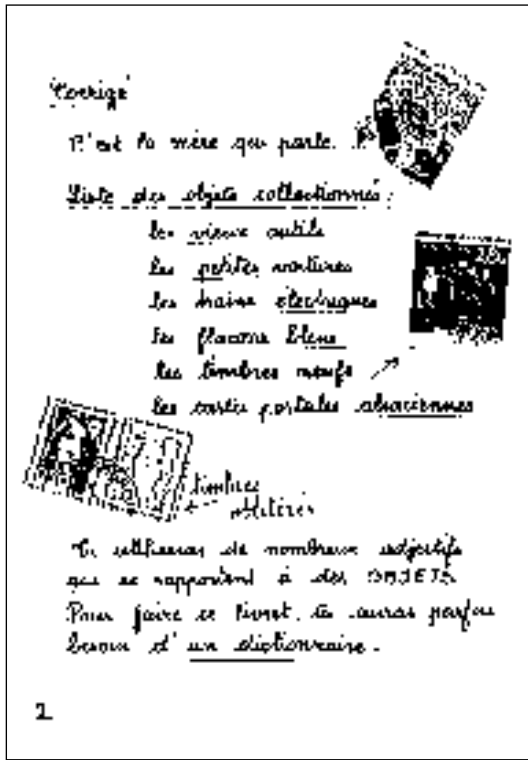
Le livret se termine toujours par 2 ou 3 tests que je corrige. Je constate alors si l'élève a compris ou non la notion étudiée. (Les tests peuvent aussi servir d'évaluation ; il est inutile à un élève réussissant les tests de faire le livret.)

L'élève doit s'adapter à cette nouvelle façon de travailler.

Il apprendra à repérer l'exemple, la consigne toujours écrite en script. Il apprendra à s'adapter à la grande diversité des consignes et aussi à évaluer ses savoirs :

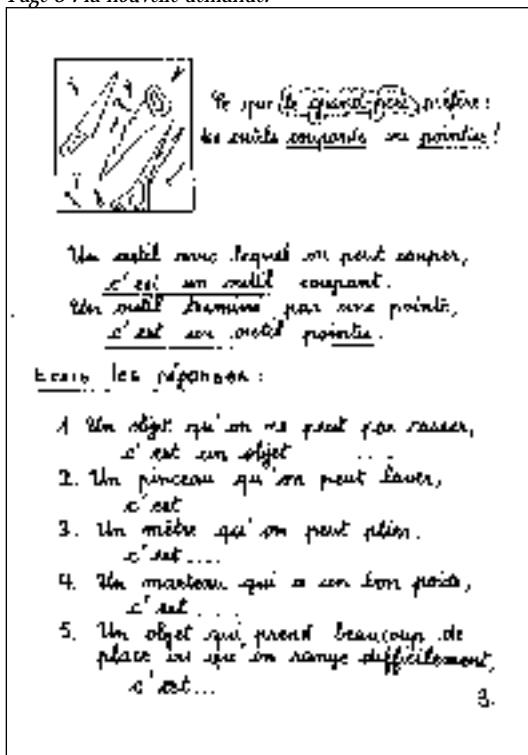
- je sais, je ne sais pas...
- j'ai déjà vu, j'ai oublié...

Souvent, en fin de livret, l'élève rencontrera un test présentant un



Page 2 : la réponse.

Page 3 : la nouvelle demande.



problème ouvert. Ce sera l'occasion de recherches, de communication.

En fonction des remarques, des apports des élèves, le contenu du livret peut être remanié, subir des modifications.

Le livret est un outil évolutif, malléable.

Réalisation

Réalisation individuelle

Devant un manque, il m'arrive de réaliser un livret rapidement. C'est un outil interne à la classe. Il est plus ou moins réussi, il n'est pas passé par l'expérimentation, ni la critique.

Réalisation collective et coopérative

J'ai fait partie de plusieurs groupes de travail. C'est un moyen pour les maîtres de « vivre la pédagogie Freinet » : vie de groupe, réunions, partage des tâches, élaboration de projets, expérimentation, critique (savoir la dire, savoir l'accepter), mise au point, opportunisme.

Dans nos groupes, nous avons accepté la loi de l'échange : « Tu fais un livret, je fais un livret, on en a chacun deux... » La réalisation coopérative entraîne la rigueur, stimule la créativité.

Plusieurs étapes peuvent précéder l'élaboration du livret :

- mise en évidence du manque
- collecte (documentaire, idées du FTC (Fichier de travail coopératif), de divers manuels...)
- collecte d'erreurs d'élèves
- recherche dans la classe sur le sujet, apport de la correspondance... d'où utilisation importante des questions et des apports des élèves. De cette façon les élèves sont

associés à la réalisation du livret (exemple : ma classe ayant inventé une histoire policière, elle a volontiers préparé le livret « Qui a volé la pendule du musée ? »)

La pratique du livret procure une réelle avancée pédagogique

– dans la façon de concevoir l'outil

– dans la façon de dominer la situation (pléthore d'ouvrages)

– dans la façon de simplifier les choses (repères, indexations, usage de la grammaire simplifiée, transformation des documents pour les rendre lisibles par les élèves...), c'est aussi une remise à jour des connaissances.

Les livrets demandent du temps, de l'organisation.

Les livrets sont :

- ma préparation de la classe,
- ma part du maître.

Utilisation

Comment ?

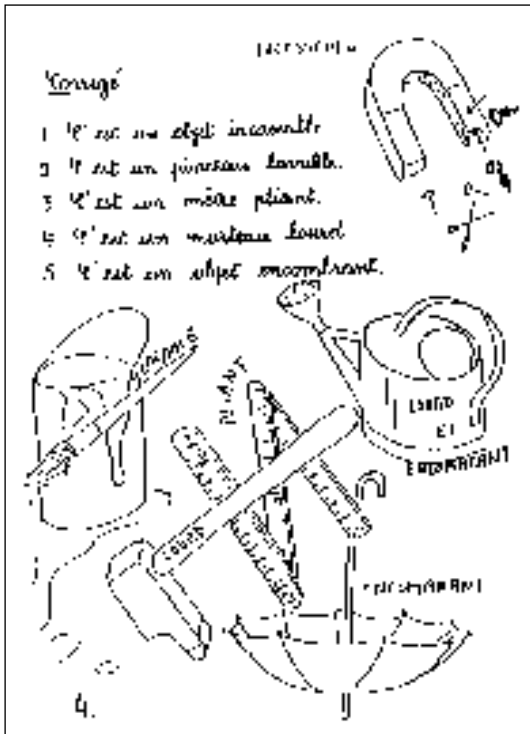
– Les élèves choisissent leur livret pendant la durée du cycle III. Lorsque deux élèves souhaitent le même livret, après accord, l'élève qui attend sera prioritaire. Des camarades du groupe de travail « français », ont tiré trois ou cinq exemplaires des mêmes livrets pour éviter ce problème.

– J'accepte que les élèves plus jeunes, les élèves en difficulté, ne travaillent qu'une partie du livret.

– Parfois je demande, à tel élève en difficulté dans tel domaine, de travailler un livret précis. C'est une utilisation personnalisée et ponctuelle.

– Certains livrets (en sciences) se travaillent à deux élèves.

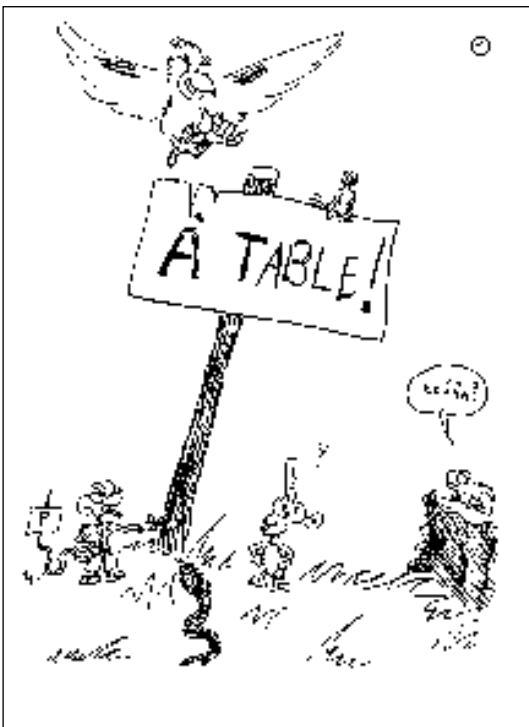
– Les élèves écrivent les réponses et les tests dans des cahiers spéciaux.



Page 4 : réponse.

Etc.

Un livret «ouvert» : réalisé lors d'un stage du groupe ICEM 62. Thème : la nutrition.



Le travail est rigoureux : dans la marge, l'élève écrit le numéro de la page et à côté la réponse. Il corrige immédiatement avec un stylo de couleur.

Quand ?

Dans ma classe, j'ai réservé un certain nombre de moments de travail collectif qui aboutissent à une série de travaux minimum. Ces travaux une fois réalisés, l'élève passe en travail personnel. Le livret est une solution de REPLI. Parfois, les livrets sont emportés à la maison.

Quand presque toute la classe utilise des livrets, je suis disponible pour m'occuper plus particulièrement de certains élèves, ou pour organiser des petits groupes de soutien.

Trois listes sont affichées :

- la liste des livrets par numéros,
- la liste des livrets par famille,
- la liste des élèves et les livrets qu'ils ont travaillés.

A la fin de chaque trimestre l'élève fait le bilan de son travail personnel. Il écrit la liste des livrets réalisés. Ce bilan sera montré aux parents, ainsi que les divers cahiers.

Les avantages de l'outil « Livret »

C'est un outil pratique

L'élève a le choix du livret. Devant les listes de livrets, l'élève peut se situer (je connais ce sujet, j'ai travaillé cette notion...).

Les livrets rangés dans des boîtes permettent un accès et un rangement faciles.

La boîte de travail, avec son matériel prêt, permet l'utilisation immédiate.

Le numéro permet la recherche des livrets « égarés » ou oubliés au fond du sac.

L'utilisation des livrets évite de nombreux déplacements.

C'est un outil moderne

C'est un outil qu'on peut toujours compléter, ou simplifier, suivant les demandes des élèves, ou dédoubler.

C'est un outil économique

Un livret ne nécessite que 11 photocopies, un peu de carton, de colle, du ruban adhésif. Le livret fait appel à un seul jeu de matériel.

C'est un outil sécurisant

Au contraire des outils présentant des situations ouvertes, le livret, grâce à sa forme autocorrective, aide les élèves encore peu sûrs d'eux. (« Je sais presque la réponse, je n'arrive pas à la formuler. »)

Pour le maître, ayant travaillé la notion, il peut défendre l'outil devant d'autres adultes, ou répondre aux parents pour situer leur enfant dans son travail.

C'est un outil bénéfique, relaxant

Quand la classe travaille aux livrets, je peux souffler, récupérer, répartir les moments d'activité intense.

C'est un outil qui permet l'autonomie

Il rend l'élève maître de ses choix, de son travail. Il lui permet de travailler à son propre rythme.

C'est un outil qui permet le dialogue

Lors de la correction, l'utilisation des livrets me permet l'observation des élèves :

il y a les élèves rapides, lents, travailleurs, papillonners ;

il y a ceux qui oublient les consignes, qui n'aiment pas travailler seuls ;

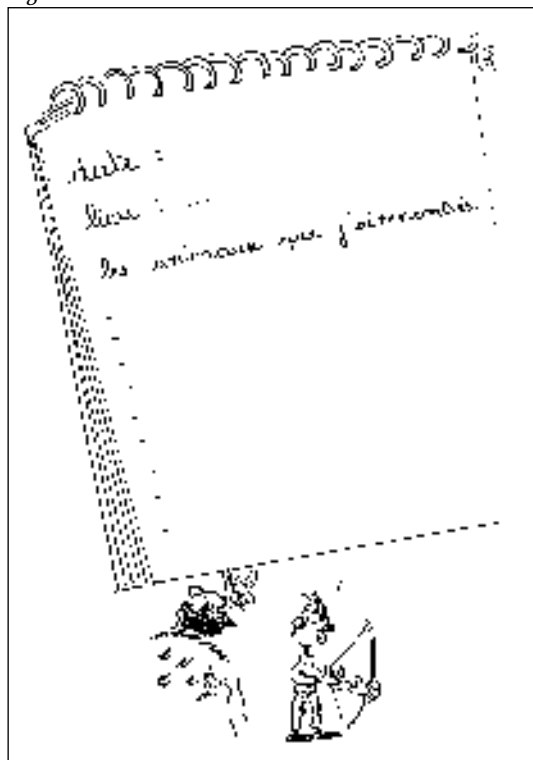
il y a les élèves qui se dépêchent de copier les corrigés. Ceux qu'il faut encourager, ceux qu'il faut forcer.

Ceux qui aiment tout ce qui est nouveau et qui sont toujours volontaires pour effectuer des expérimentations...



Page 2

Page 3



– La réalisation des livrets permet de situer mon engagement dans le travail coopératif, la prise de conscience de ma résistance à la critique, de mon endurance vis-à-vis de l'outil.

Interrogations, limites de l'outil

Comment mesurer l'impact des livrets ?

C'est difficile à mettre en évidence. Ce que je peux matériellement définir c'est le nombre de livrets travaillés et la réussite aux tests.

Des aspects n'apparaissent pas : alors que des livrets ne comportent que des savoirs, d'autres livrets proposent des savoir-faire ou des ouvertures.

Prenons pour exemple les livrets de mesures et d'expérimentation : il est difficile d'apprécier la qualité de ces mesures, la bonne utilisation des instruments de mesure, la richesse des trouvailles lors des recherches.

Rien ne me renseigne sur le degré d'autonomie lors du travail en groupe ou à deux.

Pour faire des observations précises, il faudrait être déchargé de la production de l'outil.

Pourquoi des écarts aussi importants dans le comptage des livrets ?

Les nombres ne donnent qu'un aperçu relatif de la production des élèves : tel élève a réalisé moins de livrets, mais ses tests personnels sont longs et intéressants. Tel autre aura écrit très souvent aux correspondants. Tel élève présente un cahier soigné, clair. Tel autre, plus rapide, ne présente que des brouillons peu lisibles. Tel autre s'attache à réussir ses tests. Tel élève ne fait que des débutés de livrets. Tels autres sont entrés en compétition, qui aura pro-

duit le plus ? etc.

L'autonomie est-elle assurée ?

Si certains élèves progressent régulièrement, pour d'autres la conquête de l'autonomie est une tâche de tous les jours, sans cesse remise en question. L'outil ne suffit pas lorsque les élèves vivent des situations difficiles ou sont en situation conflictuelle...

Texte écrit il y a quelques années :

« Avec Marion qui renverse tout ce qu'elle touche... quand elle travaille avec des perles, alors... »

Avec les élèves qui aiment « s'étaler » sur les tables des autres.

Avec ceux qui ont beaucoup de matériel à manipuler, avec les dominos qui font du bruit.

Avec Lorène qui dit toujours « Ça, je sais pas faire. »

Avec Alexandre qui est surtout attiré par le travail que fait son voisin, et qui privilégie les échanges verbaux.

Avec Hyan qui ne supporte pas qu'on s'approche de lui.

Avec Anial qui vient de débarquer du Maroc et qui ne comprend pas toutes les consignes...

Avec les élèves qui ont envie de faire pipi.

Avec... la neige qui est dans l'air, les conflits de la récré qu'on n'a pas encore réglés.

Avec... le maître qui s'est levé du mauvais pied...

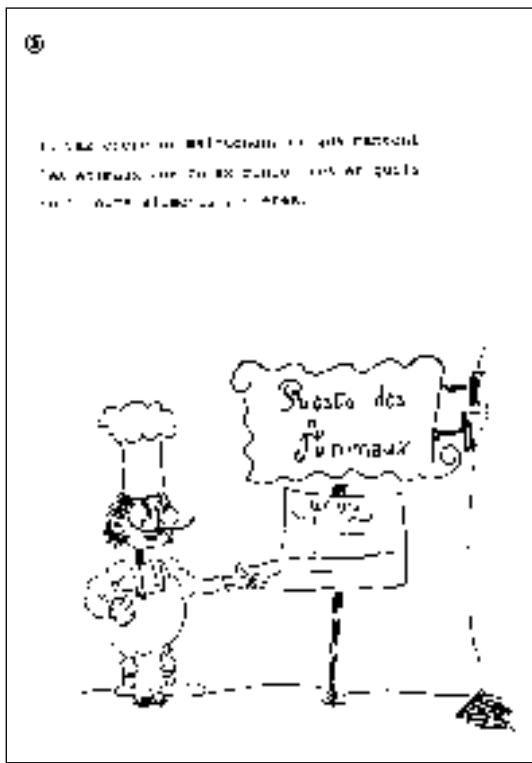
Finalement, l'autonomie est en marche ! »

Le livret, un outil d'avenir ?

J'en ai besoin tout de suite, demain matin !

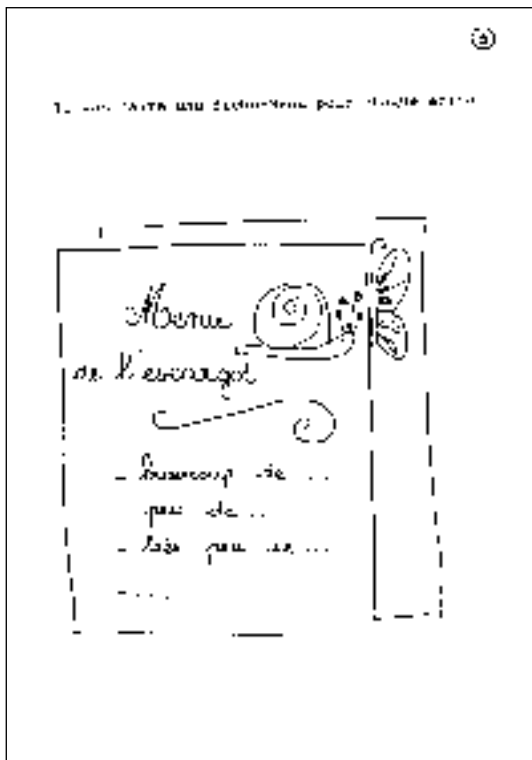
L'informatique à la place du livret ?

Oui, bien sûr, en attendant, je n'ai pas la possibilité d'avoir un ordinateur dans la classe et l'école est dotée de vieux engins, et moi je ne suis pas formé !



[...] page 8

Page 9



Que faire avec 100 livrets ? 200 livrets et plus ?

Je continuerai à avoir des moments de travail collectif et des moments de travail individualisé. L'enseignement personnalisé a l'avenir devant lui.

Comme tout outil, le livret peut être amélioré dans sa forme, dans son contenu mais aussi dans son exploitation.

J'aime entendre les élèves dire : « Ce livret, il est drôlement bien ! » Ça arrive.

Conditions pour réussir

Le livret doit être un outil intéressant pour l'enfant.

Il est bon au départ de disposer d'un nombre suffisant de livrets (au moins autant de livrets que d'élèves).

Il est bon de se faciliter le travail :

- en entrant dans un groupe d'enseignants qui pratiquent les échanges. On peut penser aussi aux échanges intergroupes ! A des stages de fabrication de livrets...

- en concentrant son énergie dans un seul domaine.

- en simplifiant tout ce qui peut l'être, en se donnant des repères (l'index alphabétique, les listes...).

Il faut savoir être patient, l'autonomie, le travail individualisé, sont des conquêtes ; il faut plusieurs mois, voire plusieurs années pour apprécier l'outil.

Conclusion

Je travaille avec des livrets depuis une quinzaine d'années dans de nombreux domaines. Cet outil me rend des services appréciables.

Il est l'outil des classes hétérogènes (conforme aux IO.)

C'est un outil qui plaît aux élèves. Aller chercher un livret est devenu un geste naturel.

Après toutes ces années d'utilisation, j'ai toujours envie de créer de nouveaux livrets. De consommateur d'outils, je suis devenu producteur. Je suis persuadé que chacun, chacune est un artisan pédagogue en puissance.

Produire des livrets est passionnant et permet d'évaluer avec les élèves l'importance du CRS (Coefficient de Réussite et de Satisfaction !) lorsque le livret est apprécié.

De « bons » outils transforment la vie de la classe ; ils sont facteurs de calme, de détente. Grâce à eux, je fatigue moins et j'ai parfois, le soir, envie d'aller au cinéma !

*Michel Bonnetier
Ecole élémentaire Karine
Strasbourg*

Voici quatre questions qui pourraient constituer le point de départ d'une réflexion à laquelle nous invitons nos lecteurs sur :

La place des livrets programmés dans une pédagogie centrée sur l'enfant.

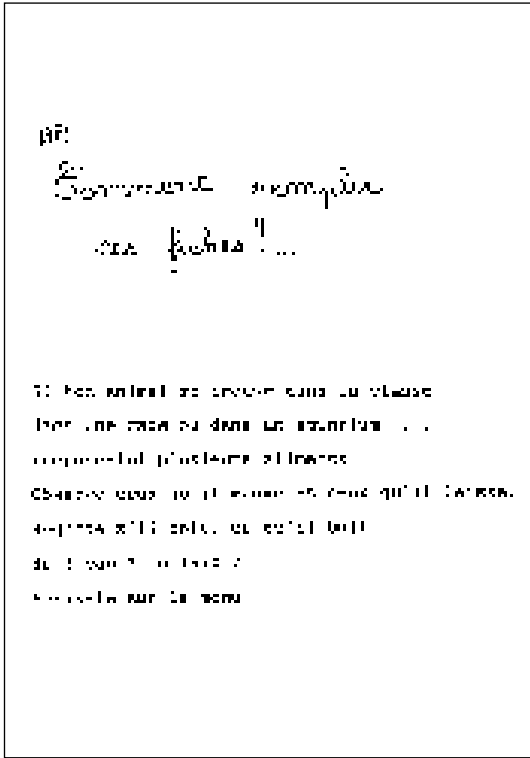
- Dans quelle mesure les livrets programmés pourraient-ils constituer un obstacle à la mise en place d'une pédagogie centrée sur l'enfant ?

- N'y-a-t-il pas contradiction entre enseignement programmé, d'une part, et expression, communication, tâtonnement expérimental d'autre part ?

- L'enseignement programmé est-il une étape vers une pédagogie centrée sur l'enfant ou est-il un élément de cette pédagogie ?

- Les livrets programmés ne s'adresseraient-ils pas à l'élève, et les activités d'expression, de communication, de tâtonnement à l'enfant ?

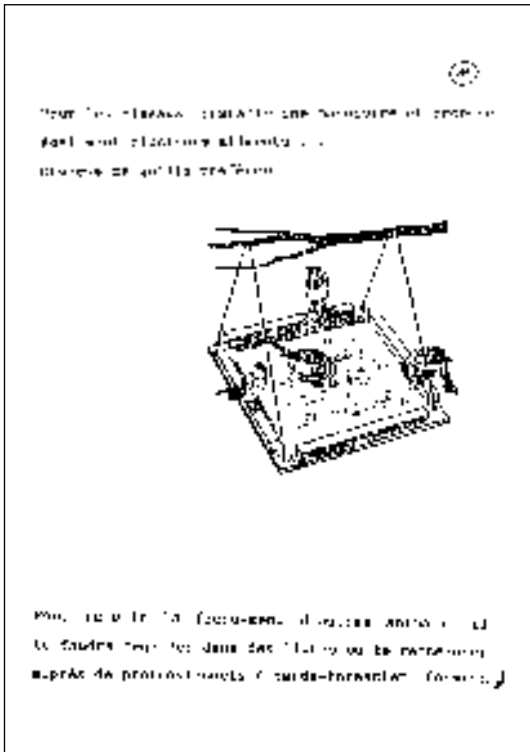
*La rédaction
du Nouvel Éducateur*



Page 10

Page 11

Etc.



Dans son manifeste **Priorité au Lire-Écrire** (*Coopération pédagogique* n° 82, mai 1995), l'ICEM a précisé ses orientations de travail dans le domaine de la langue.

Le chantier Outils, en relation avec le secteur Français, souhaite confronter les démarches en vue d'élaborer les outils pédagogiques nécessaires à notre pratique.

Communiquez-nous vos réflexions, vos projets d'outils :

Chantier Outils

J.-C. Saporito

La Riola, Sclos

06390 Contes

Secteur Français

M. Billebault

1090, La Venue de Mormoiron

84300 Mazan

Notre pédagogie nous dicte la formule de nos bandes : travaux vivants, à la mesure de l'enfant pour qu'ils soient une réussite, puis exercices faisant passer cette réussite dans l'automatisme.

C. Freinet

Bandes enseignantes et programmation

BEM 29-32 (1964, épuisé).

Notre technique tend à passer du travail individuel, c'est-à-dire du travail fait seul à un travail individualisé, c'est-à-dire adapté à l'individu, accordant le droit à l'erreur, mais permettant immédiatement sa correction, réduisant la part de l'échec inhibiteur sans réduire celle de l'effort et augmentant celle du succès exaltant.

M. Berteloot

Travail individualisé et programmation

BEM 42-45 (1966, épuisé).

